



PARTICIPEZ AU DIALOGUE CITOYEN

2 MOIS D'ÉCHANGES ET DE DÉBAT

DES ATELIERS DE PROPOSITIONS

UNE GRANDE RENCONTRE DE
RESTITUTION EN JUIN 2022

MARDI 15 MARS À MAGNY-COURS



« C'est dans le chaos qu'on crée les plus belles choses »

Place forte du charolais dans la Nièvre, l'Agropôle du Marault, à Magny-Cours, a accueilli une septième réunion citoyenne d'Imagine la Nièvre aussi dense et musclée qu'un taureau de concours, mardi 15 mars. L'énergie et l'humanisme ont irrigué une soirée conclue par le témoignage solaire d'un exilé ukrainien.

Dans un français mêlé d'anglais, Andreï cherche les mots justes pour exprimer ses sentiments. Le jeune conducteur de poids lourd, arrivé avec sa femme et leur fillette une semaine plus tôt de Kherson, l'une des villes martyres d'Ukraine, remercie les « beautiful people » qui les ont accueillis dans la Nièvre : « Je veux rencontrer les gens, comprendre la culture et la langue », sourit-il, en conclusion de la réunion citoyenne d'Imagine la Nièvre !, mardi 15 mars à l'Agropôle du Marault.

Un avenir familial à reconstruire dans un département qui se cherche lui aussi un futur : la mise en abyme offerte par l'intervention d'Andreï referme sur une note de douceur et d'espoir la première partie de la soirée, avant les ateliers formalisant les propositions. « Quelle énergie, quel enthousiasme ! Nous allons travailler sur toutes les propositions exprimées lors de ces rencontres et nous reviendrons vers vous le 23 juin, lors de la restitution, pour vous présenter notre projet commun », détaille Blandine Delaporte, première vice-présidente du Conseil départemental en charge des transitions, du fonds d'innovation et d'investissement territorial et du dialogue avec les habitants.

Formée par les chaises en vis-à-vis, la « goutte d'eau » dans laquelle les participants prennent place s'est révélée effervescente, débordante d'idées et de diagnostics percutants. Preuve, s'il en était besoin, que les Nivernais ont un regard d'expert sur leur département, son présent et son futur : « On a un complexe, dans la Nièvre : quand on a des questions, on fait appel à des cabinets d'études pour qu'ils nous apportent des solutions. Pourtant, si on écoutait les gens concernés, ça fonctionnerait très bien », souligne une participante.

Transports, emploi, santé, cadre de vie, etc. : les grandes préoccupations nivernaises trouvent un écho dans les interventions qui s'enchaînent sans temps mort. En filigrane, le besoin de parler et d'être écouté valide la démarche d'Imagine la Nièvre ! mais l'assortit d'une exigence, celle d'un passage des paroles aux actes forts. « Dans la Nièvre, on doit oser, croire, prendre des risques », insiste Céline, déléguée de la fédération des centres sociaux. « C'est dans le chaos qu'on crée les plus belles choses. Par exemple, dans nos centres sociaux, on va travailler sur les emplois en tension en faisant venir des formations qui sont habituellement à Paris, Dijon ou Clermont-Ferrand. Ça prouve qu'en décloisonnant, tout est possible. »

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

JEUDI 3 FÉVRIER À LA CHARITÉ 18H30

Centre sportif Georges Picq
rue des Clairs Bassins, 58400 La Charité-sur-Loire

JEUDI 10 FÉVRIER À IMPHY 18H30

Salle des fêtes
48, rue Paul Vaillant-Couturier, 58160 Imphy

LUNDI 14 FÉVRIER À ARLEUF 18H30

Le Cornemuse
93, route du Haut Morvan, 58430 Arleuf

MARDI 22 FÉVRIER À SERMOISE 18H30

Stade du Pré Fleuri
rue Georges Malville, 58000 Sermoise

MER. 2 MARS À VARENNES-VAUZELLES 19H00

Centre Gérard Philippe
54, av. Louis Fouchère, 58640 Varennes-Vauzelles

JEUDI 10 MARS À CORBIGNY 18H30

L'Abbaye
6, rue de l'Abbaye, 58800 Corbigny

MARDI 15 MARS À MAGNY-COURS 18H30

L'agropôle du Marault
58470 Magny-Cours

MER. 23 MARS À COSNE-SUR-LOIRE 18H30

Palais de Loire
rue du Général de Gaulle, 58200 Cosne-sur-Loire

JEUDI 31 MARS À NEVERS 18H30

ISAT
49, rue Mademoiselle Bourgeois, 58000 Nevers

ILS ONT DIT



Corinne

Secrétaire dans un garage solidaire, Saint-Pierre-le-Moûtier

Je travaille dans un garage solidaire à Nevers. On met en place un service pour les gens qui ne peuvent pas se déplacer. La mobilité, c'est un vrai problème pour accéder à l'emploi. Mais dans la Nièvre, je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'emploi ; j'ai fait douze candidatures spontanées, toutes les réponses ont été négatives. J'ai 33 ans, je m'inquiète pour l'avenir de mes enfants. Mais si chacun y met du sien, la Nièvre peut s'en sortir, j'en suis sûre.



Anna

Saincaize-Meaux

Je ne suis pas d'accord avec ceux qui sont pessimistes. La Nièvre est une très belle région, avec un patrimoine extraordinaire. Paris n'a pas besoin de nouveaux festivals, il y a tout le potentiel ici pour les faire.



Anne

Chauffeuse de VTC, Nevers

Il faut se bouger, ne pas attendre que les choses se fassent. Les gens veulent voir des spectacles, mais pas les organiser : quand on monte une association dans un village, il n'y a personne. La Nièvre a des atouts : sur le coût de la vie, on est vernis, on trouve des maisons qu'on ne peut pas se payer ailleurs. Il n'y a pas de boulot ? C'est comme partout. Il faut que les élus sortent de leur bureau et viennent nous voir. Quand ça ne va pas, il ne faut pas hésiter à le dire.

Claudie

Agricultrice, Saint-Parize-le-Châtel

Il faut que le département soutienne l'agriculture, car les gens veulent conserver les haies, les prairies, les arbres, ils ne veulent pas de grandes cultures. Pour l'accès à l'eau, à la fibre, c'est compliqué : il faudrait traiter la ruralité comme les centres-bourgs.



Antoine

Chef d'entreprise à Nevers

Ce sont souvent les gens qui ne viennent pas de la Nièvre qui la défendent le mieux. Les habitants n'ont pas conscience du département exceptionnel dans lequel ils vivent. Ici, il y a une vraie sympathie, une vraie proximité. On n'a pas tout dans la Nièvre, mais on n'a pas tout ailleurs non plus. Mais on a tout ce dont on a besoin dans le territoire, il faut savoir l'utiliser. Et on trouve toujours une main tendue, une solution.



Vincent

chef d'entreprise à Magny-Cours

Mon entreprise est la seule du technopole qui ne soit pas dans l'automobile de performance, et on me le fait sentir. Pourtant, en trois ans, on est passés de cinq à dix salariés, et je continue à recruter. Je travaille dans le secteur des blanchisseries industrielles, et la Nièvre est le seul département dont le centre hospitalier n'a pas de blanchisserie ; celui de Nevers travaille avec Moulins. C'est absurde. Pourtant, cela créerait de l'emploi.

Arsène

Dornes

On est à 20 km de Moulins, 15 de Decize, 35 de Nevers. Le problème, ce sont les transports semi-collectifs, pour les jeunes comme pour les anciens. Il faudrait mettre en place des applications de transport à la demande, pour du covoiturage ou des taxis collectifs.